

## Lettre de D'Alembert à Voltaire, 22 octobre 1768

**Expéditeur(s) : D'Alembert**

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Voltaire, 22 octobre 1768, 1768-10-22

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/2229>

### Informations sur le contenu de la lettre

IncipitVous devez, mon cher maître, avoir reçu une lettre de...

RésuméD'Amilaville lui a écrit, mais son état est critique. Saint-Fargeau et Pasquier condamnent un pauvre diable pour des livres, dont L'Homme aux quarante écus. Condillac succédera à d'Olivet. L'abbé Batteux demande à Volt. des anecdotes sur d'Olivet.

Date restituée22 octobre [1768]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire68.65

Identifiant1436

NumPappas885

### Présentation

Sous-titre885

Date1768-10-22

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

## Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné  
Publication de la lettre Kehl LXVIII, p. 490-491. Best. D15271  
Lieu d'expédition Paris  
Destinataire Voltaire  
Lieu de destination Ferney  
Contexte géographique Ferney

## Information générales

Langue Français  
Source impr.  
Localisation du document Non renseigné

## Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné  
Auteur(s) de l'analyse Non renseigné  
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

---

Bestman D15271

pp. 101-102

22 octobre [1768] D'Alembert à Voltaire

October 1768

0885  
•1436

ETTER D15270

MANUSCRIPTS 1. OFP\* (VaticanP). 2. c\* by Alberghini (BnF12942, pp.147-8).  
3. c\* by Francesco Tognetti (Archigina-  
natio T, iv.1321-22).

EDITIONS 1. Cayrol II.151-2.

COMMENTARY

1. see Best.D15555, note 2.

2. see Best.D15242, note 2.

## D15271. Jean Le Rond d'Alembert to Voltaire

à Paris, ce 22 d'octobre [1768]

Vous devez, mon cher maître, avoir reçu une lettre de notre ami Damila-  
lle; il m'a assuré vous avoir écrit. Son état est toujours bien fâcheux; depuis  
quelques jours, cependant, il a de meilleures nuits; mais son estomac se  
range de plus en plus, et ses glandes ne se dégonflent guère. Il lui est impos-  
sible de se soutenir sur ses jambes, et à peine peut-il se traîner de son lit à son  
uteuil, avec le secours de son domestique. Quant à moi, mon cher ami, ma  
santé est assez bonne; mais j'ai le cœur navré des sortises de toute espèce dont  
suis témoin. Avez-vous su que la chambre des vacations, à laquelle préside  
le janséniste de Saint-Fargeau et le dévot politique Pasquier, a condamné au  
rocan et aux galères un pauvre diable<sup>1</sup> (qui est mort de désespoir le lendemain  
l'exécution), pour avoir prié un libraire de le défaire de quelques volumes  
qu'il ne connaissait pas, et qu'on lui avait donnés en paiement?

Vous noterez que, parmi ces volumes, on nomme dans l'arrêt l'Homme  
à quarante écus, et une tragédie de la Vestale<sup>2</sup> (imprimée avec permission  
royale), comme impies et contraires aux bonnes mœurs. Cette atrocité absurde  
est à la fois horreur et pitié; mais quel remède y apporter, quand on est placé  
à gueule du loup?

Ce sera l'abbé de Condillac qui succédera à l'abbé d'Olivet; je crois que  
nous n'aurons pas à nous plaindre de l'échange. A propos de l'abbé d'Olivet,  
pourriez-vous m'envoyer quelques anecdotes à son sujet, si vous en savez  
intéressantes? L'abbé Batteux, notre directeur, qui se trouve chargé de son  
âge, m'a prié de vous les demander, et de vous dire qu'il se serait adressé  
directement à vous-même, s'il avait l'honneur d'en être connu. Adieu, mon  
cher maître; on dit que vous travaillez nuit et jour: tant mieux pour le public,  
mais que ce ne soit pas tant pis pour votre santé, qui est, comme disait Newton  
*repos, res prorsus substantialis. Vale et me ama.*

NOTES 1. Kehl lxviii.490-1. 2. Re-  
nouard lxii.463-4.

## CRITICAL NOTES

In ED1 the names in the first paragraph  
are reduced to initials, and 'piété à la  
gueule du loup' became 'forcé de vivre à  
la'; the text was restored by ED1.

## COMMENTARY

<sup>1</sup> Beuchot writes (M.xxi, p.xiv) 'Jean-  
Baptiste Jousserand, garçon épicier, Jean  
Lecuyer, brocanteur, et Marie Suisse, sa  
femme, furent, le 24 septembre, condamnés,  
les deux premiers, à la marque, et aux  
galères, la dernière à cinq ans de détention

October 1768

LETTER D15271

à la Salpêtrière, pour avoir vendu le *Christianisme dévoilé*, *Erixe ou la Vestale*, et *L'Homme aux quarante écus*; ces trois ouvrages furent condamnés au feu.

<sup>2</sup> *Erixe ou la vestale* (Bretner 5817), by Joseph Gaspard Dubois-Fontanelle, had been produced at Lyons in June 1768, but was not put on in Paris until August 1789.

*D15272. Voltaire to François de Caire*

Le malade de Ferney présente ses respects à Monsieur et à Madame De Caire. Il remercie Monsieur De Caire de ses nouvelles, il pense absolument comme lui. Machiavel a raison de dire qu'il ne faut pas faire à demi les choses violentes. Les genevois disent que les Anglais ont coulé à fond les vaisseaux qui portaient nos troupes de renfort. Mais cette nouvelle qui paraît dictée par la bienveillance que L'Europe a pour nous mérite assurément confirmation.

25<sup>e</sup> 8<sup>me</sup> 1768

[address:] à Monsieur / Monsieur De Caire, / Ingénieur en chef etc / à Versoy /

MANUSCRIPTS 1. o<sup>e</sup> (BnN24345, ff.77-8).

EDITIONS 1. Wade, p.97b.

COMMENTARY

On the previous day Du Peyrou wrote to Marc Michel Rey from Neuchâtel 'Il est bien sûr Monsieur que l'on imprime le

Siccle de Louis XIV avec des ajonctions, et celui de Louis XV. Cet ouvrage je crois en Volumes doit paroître dans la quinzaine, à Geneve, ainsi que 3 Volumes de mélanges du même Auteur' (Neuchâtel 1598a, p.58).

*D15273. Voltaire to Marie Louise Denis*

26 oct<sup>e</sup> [1768]<sup>\*</sup>

Je reçois la lettre de ma chère nièce du 21. Je ne sçais pas pourquoy M. de Bétisi<sup>1</sup> exalte tant ma bonne santé. Il ne m'a jamais vu qu'en bonnet de nuit, et je ne suis pas sorti du château depuis que vous en êtes partie. On me disait mort à Fontaineblau. Ma bonne santé et ma mort sont également fausses.

Si j'avais encor un peu de forces je prendrais mes mesures pour aller vivre ailleurs. Il règne icy une maladie horrible qui désole la moitié du village et du pays de Gex. C'est un mélange d'écrouelles et de lèpre. Ceux qui en sont attaqués ont la mauvaise honte de ne se montrer à aucun médecin, à aucun chirurgien. Les troupes qu'on nous a envoyées ont ajouté la vérole à ces deux horreurs, et ont fait gémir le malheureux paysan qui est ruiné.

La maladie des coquins dont vous me parlez n'est pas moins incurable. *L'homme aux 40 écus* est un ouvrage sage et utile qui a plu au ministère et surtout à M. Bertin<sup>2</sup>, mais on dit qu'on y combat le sentiment d'un conseiller au parlement. Cela est effroyable.